

La France fait des émules

C'est en Ecosse que s'est tenue, les 13 et 14 septembre, la 13^{ème} assemblée générale de l'Ebia, l'Association européenne des industriels de la literie.

Cette année, la NBF (National Bed Federation) est marquée par un double événement : elle célèbre son centenaire et elle a rejoint l'Ebia le 1^{er} janvier dernier. Il convient d'y ajouter qu'elle a eu l'honneur de rassembler l'industrie européenne de la literie pour la treizième assemblée générale de son association.

C'est la ville écossaise d'Edimbourg qui a été retenue pour accueillir 80 personnes. Moins que l'an dernier, avec peu de représentants d'Allemagne, mais plus de fournisseurs de l'industrie du secteur.

Ce rendez-vous permet toujours de faire le point, à commencer par les dossiers européens.

La question de l'inflammabilité des matelas a été remise à l'ordre du jour aux Pays-Bas. Un incendie dans un appartement d'Amsterdam a eu des conséquences fatales. Les médias ont demandé à l'association néerlandaise de la literie et de l'ameublement si ces produits contenaient ou non des retardants.

La réponse de l'Association a indiqué que les dangers potentiels des retardants sur la santé et l'environnement ne sont pas encore évalués. Il est donc trop tôt pour donner des conseils clairs aux industriels du secteur.

Pour que soit mise sur pied une législation nationale en la matière, il faudrait que les autorités présentent bien le pour et le contre entre les risques potentiels des pertes humaines dues à une literie qui prend feu et les conséquences sur la santé, à long terme, de l'utilisation d'adjuvants pour éviter

ou retarder l'inflammabilité de la literie.

Ces questions de l'inflammabilité et de l'ajout d'adjuvants sont les sujets les plus débattus dans le cadre de la révision des critères de l'Eco-label européen actuel pour les articles de literie.

La Commission de Bruxelles a tous les éléments en main et devrait présenter une proposition prochainement, certainement dans le cadre d'une réunion qui se tiendra en novembre.

Tour d'Europe

Avec son bilan et les actions de l'Association pour la Literie, la France fait figure du bon élève de la classe européenne. Avec une consommation des ménages en literie de 1,13 milliard d'euros l'an dernier (selon les chiffres de l'Ipéa), cette famille a connu une hausse de 1,7 %.

Mais il n'y a pas que le bilan chiffré qui est à mettre à l'actif de notre pays.

L'APL a été très active avec sa participation à la 12^{ème} Journée du Sommeil, le 16 mars dernier, sa nouvelle campagne de communication pour inciter les consommateurs à changer de literie, la présentation de la nouvelle étude «Acticouple» réalisée par le Professeur Damien Léger et l'European Sleep Center que nous avons longuement évoquée dans nos colonnes. Il convient d'y ajouter le matelas tout spécifiquement réalisé pour Jean-Pierre Dick, « Marin de l'année » en 2011 pour ses performances.

En Allemagne, la mousse domine de la tête et des épaules le marché,



La traditionnelle photo de groupe.

puisque les trois quarts des consommateurs d'Outre-Rhin optent pour cette technologie.

Le latex, dont la part a encore diminué l'an dernier, devient de plus en plus une niche de marché.

Quant au niveau des affaires, la consommation des ménages en literie devrait progresser cette année de 3 %.

En Italie, pour la seconde année consécutive en 2011, le marché de la literie a connu un recul : -4,7 % en valeur et -6,7 % en volume.

Concernant les différentes technologies, le ressort représente près de 50 % du marché, même si la mousse sous ses différentes déclinaisons, gagne du terrain.

L'an dernier, l'homologue de l'APL (Gruppo Sistemi per Dormire) a réuni des groupes de travail dans quatre villes (Milan, Padoue, Rome et Catane) pour réfléchir sur 3 sujets :

- L'analyse du sommeil ;
- Les composants de la literie ;
- L'évaluation des facteurs qui déterminent la décision d'achat.

Par ailleurs, un sondage a été réalisé auprès de 1 600 personnes ayant acheté une literie dans les derniers mois. Pour eux, le matelas est un élément important dans la qualité de leur sommeil. Ils accordent également beaucoup d'importance au sommier et aux oreillers. Ils associent la qualité de la literie à la durée de la garantie qui leur est accordée lors de l'achat.

Personne ne sera surpris d'apprendre que la situation est pour le moins critique en Espagne.

« En trois ans, le chiffre d'affaires du meuble a perdu 40 %. Nous sommes un peu mieux lotis dans la



Franck Verschuere, président de l'Ebia, ouvre les travaux.



Le docteur François Duforez, lauréat de l'Ebia Award 2012, a reçu un chèque de 5 000 euros pour aider au financement de ses études. Il est entouré par Endre Varga et Franck Verschuere, respectivement secrétaire général et président de l'Ebia.

(Suite page 8)

KOCH FRANCE

MANUTENTION - STOCKAGE

Porte-salons

Diablos

Sangles

Boys

Multi-box

Chariots - Couvertures - Sangles...

KOCH France 4 rue de Dunkerque • B.P. 40073 • 67017 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 88 61 25 63 • Fax 03 88 60 78 70 • Info@koch-france.fr • www.koch-france.fr

La France fait des émules

(Suite de la page 6)



Des gens heureux entourent le lauréat 2012.



80 personnes ont assisté à l'assemblée générale.



Filip Tuytschaever a rappelé les règles européennes en matière de distorsion de concurrence.



William Higham a dressé le portrait du consommateur d'aujourd'hui



litterie puisque la chute n'est que de 20 %, nous a confié en aparté Alfonso Solans qui préside aux destinées de Pikolin, premier litier d'Outre-Pyrénées.

Il n'empêche, malgré cette grave crise, l'Assocama -homologue de l'APL- a mené une forte campagne collective pour inciter le consommateur espagnol à changer de literie en prenant des pleines pages de publicité dans les quotidiens et dans les magazines féminins.

Le message insiste sur la nécessaire hygiène d'une literie et sur le fait qu'il faut la changer tous les 10 ans.

En Grande-Bretagne, le marché domestique de la literie a connu un léger recul de 0,1 % l'an dernier. L'automne 2011 -traditionnellement bonne saison des ventes- a été plus dur qu'attendu.

Si le marché est étale, en revanche, il y a eu de grandes disparités selon les types de literies. Ainsi les ventes de lits à deux places, d'une valeur supérieure à 800€, représentaient 16 % du total en 2010, pour tomber à 10 % l'an dernier. Il en a été de même pour les King Size (plus de 150 cm de largeur) qui ont vu leur part de

marché passer de 23 à 12 %.

Ce sont les ventes de matelas seuls qui ont permis le maintien du chiffre d'affaires.

Le Sleep Council, à l'instar de notre APL, porte la bonne parole en menant des campagnes pour inciter les sujets de sa Gracieuse Majesté à changer leur literie au moins tous les dix ans et à choisir de plus grandes largeurs. Les représentants de cette association participent souvent à des émissions de radio et de télévision pour faire passer ce message.

La NBF, qui regroupe les litiers, a organisé en 2012, pour la troisième année consécutive, un salon professionnel exclusivement consacré aux matelas et aux sommiers : le «Bed Show» qui a rencontré le succès.

La France fait donc des émules. Et, comme pour récompenser l'action de l'APL, le lauréat de l'Ebia Eward 2012, avec à la clé un chèque de 5 000 euros pour aider à la poursuite des travaux et des recherches, n'est autre que le docteur François Duforez, fondateur de l'European Sleep Center en 2007 et qui, avec le Professeur Damien Léger, a mené trois études financées par l'APL (dont nous avons largement rendu

compte dans nos colonnes). La dernière en date -Acticouple- a démontré combien le sommeil des deux membres du couple s'améliorait dans une literie plus large.

Interventions

Dans son intervention, en qualité de lauréat, François Duforez a expliqué combien les demandes des quelque 5 000 patients reçus tous les ans à l'Hôtel-Dieu de Paris changeaient de nature.

« Avant, les patients nous consultaient pour dormir, maintenant, ils viennent de plus en plus pour nous dire qu'il ne s'agit pas simplement d'une question de sommeil, mais de sa qualité. Ils refusent la pilule à dormir, mais veulent savoir pourquoi et que faire pour avoir un meilleur sommeil qui leur permette d'être efficaces dans la journée ».

Spécialiste du droit européen, Filip Tuytschaever est venu rappeler ce que disent les règles européennes en matière de distorsion de concurrence, découlant directement des articles 45 et 46 du Traité de Rome.

Expliquant que les fonctionnaires de la Commission peuvent

requérir les forces de l'ordre nationales pour constater une infraction, il a précisé que les principales infractions portaient sur le prix fixé, les partages de marché ou la limitation volontaire de production pour créer la pénurie.

Une réglementation qu'il vaut mieux toujours avoir en tête puisque les amendes que peuvent infliger les juges peuvent aller jusqu'à 10 % du chiffre d'affaires.

William Higham est venu présenter le territoire du nouveau consommateur.

« Avec la crise, il est clair que le consommateur a presque peur de consommer. Et, à présent, le développement technologique est plus considéré comme un danger que comme une opportunité ».

Pour ce consultant qui a longtemps travaillé dans le monde de la musique -notamment avec les Rolling Stones-, il s'est produit ces dernières années quatre grands changements dans le comportement du consommateur.

Le premier est ce qu'il appelle « la fluidité et la mobilité », grâce au téléphone mobile « qui est bien plus qu'un outil pour appeler ou recevoir des appels. Il s'agit désormais d'un véritable ordinateur portable ».

Et de nous apprendre que 80 % des Allemands achètent en ligne, que 50 % des Belges cherchent des produits par le biais d'Internet, que 41 % des téléphones mobiles espagnols sont en 3G et que 33 % des Autrichiens se connectent sur le net avec leur téléphone plutôt qu'avec leur ordinateur.

Deuxième changement, le consommateur est devenu contrôleur.

« Les Européens contrôlent de plus en plus ce qu'ils mangent, leur santé grâce au self monitoring, leur prix qu'on leur propose grâce aux comparateurs sur Internet, ... ».

La famille et les amis retrouvent toutes leurs vertus.

« Face à la globalisation de l'économie, les gens aiment se créer leur petit monde à eux, rassurant, où l'on peut s'entraider ».

Enfin, le consommateur d'aujourd'hui recherche un sens à son acte.

« Pour essayer de retrouver un peu de bonheur face à un monde dur, c'est la recherche de la nature, mais aussi des produits de luxe qui nous permettent de nous mettre dans une bulle où tout n'est que luxe, calme et volupté ».

Avant que chacun regagne son pays et son usine, il est revenu au président de l'Ebia, Franck Verschuere, d'annoncer la destination de la prochaine assemblée générale.

Celle-ci se tiendra les 12 et 13 septembre 2013 à Budapest.